

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

JANV. - FÉV. 2026 | N°85

entrée
{BnF



BONNE ANNÉE 2026



LES TRÉSORS CACHÉS de la BnF



« Les écoliers de la rue Damesme », Paris 13^e, 1956 - © Robert Doisneau/GAMMA RAPHO

La cérémonie des Grands Vœux
aux habitantes et habitants aura lieu
le **MARDI 20 JANVIER 2026**
à 19h
salle des fêtes de la Mairie

« Frère et sœur » Place de la Commune Paris 13^e © Seth



« Les frères », rue du Docteur Lecène, Paris 13^e, 1934 - © Robert Doisneau/GAMMA RAPHO



Remerciements à tous les jeunes
du club Génération Double Dutch Paris 13

« Toutes les grandes
personnes ont d'abord été
des enfants, mais peu d'entre
elles s'en souviennent. »

Antoine de Saint-Exupéry
Le Petit Prince

et les élus de l'arrondissement
vous présentent leurs meilleurs
vœux pour l'année

2026

Jérôme COUMET
Maire du 13^e

RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN POUR LES ÉLECTIONS MUNICIPALES À PARIS : CE QUI CHANGE

Les 15 et 22 mars 2026, les Parisiens connaîtront une nouveauté pour les élections municipales.

Ils voteront deux fois lors du 1^{er} et du 2nd tour !

Ce changement est la conséquence de la réforme du mode d'élection des membres du Conseil de Paris et des conseils municipaux de Lyon et de Marseille instaurée par la loi du 11 août 2025.

LE MÊME JOUR, JE VOTE DEUX FOIS

ATTENTION ! Il s'agit de deux votes distincts et successifs qui impliquent deux « parcours de vote » au même endroit.

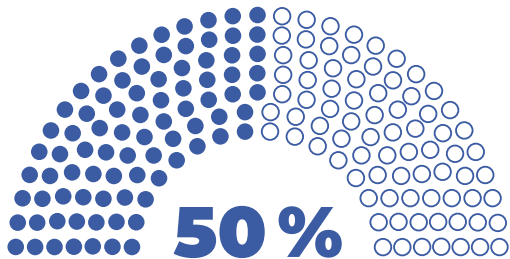
Les deux scrutins auront lieu dans un même lieu de vote : soit dans la même salle, soit dans deux salles situées l'une à proximité de l'autre.

Pour chacun des votes, l'électeur devra suivre toutes les étapes habituelles : le contrôle de son rattachement au bureau de vote, la remise d'une enveloppe de scrutin et la prise des bulletins de vote, le passage dans l'isoloir, le vote à l'urne, puis la signature du cahier d'émargement.

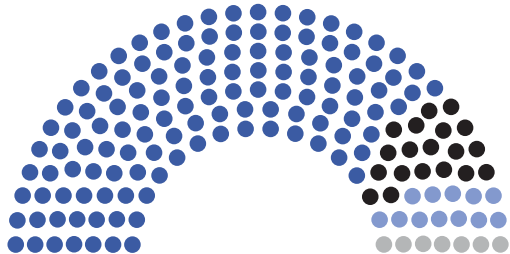


JE VOTE POUR MES CONSEILLERS D'ARRONDISSEMENTS,

Scrutin proportionnel à deux tours
15 ET 22 MARS



La liste qui obtient la majorité absolue au 1^{er} tour ou arrive en tête au 2nd tour obtient la moitié des sièges.



Les sièges restants sont répartis proportionnellement entre toutes les listes ayant obtenu au moins 5% des voix.

43 conseillers pour le 13^e

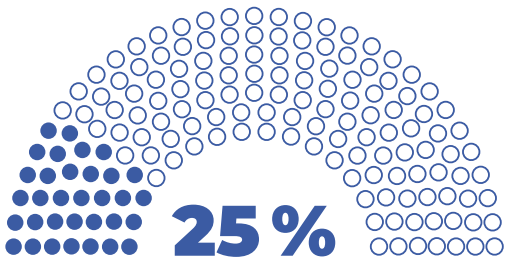


Le Conseil d'arrondissement élit le maire d'arrondissement.

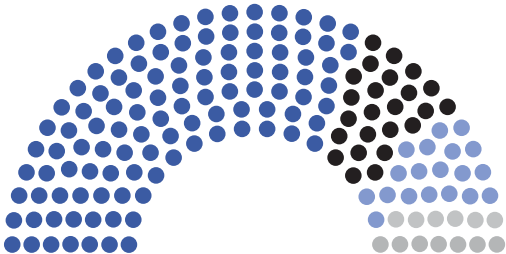


JE VOTE POUR MES CONSEILLERS DE PARIS,

Scrutin proportionnel à deux tours
15 ET 22 MARS



La liste qui obtient la majorité absolue au 1^{er} tour ou arrive en tête au 2nd tour obtient le quart des sièges.



Les sièges restants sont répartis proportionnellement entre toutes les listes ayant obtenu au moins 5% des voix.

163 conseillers de Paris



Le Conseil municipal élit le maire de Paris.

En raison de la réforme et de la mise en place du double scrutin, il n'a pas été possible de maintenir certains des 72 bureaux de vote sur leur site habituel.

Les électrices et les électeurs dont le bureau de vote change d'adresse, recevront une nouvelle carte électorale fin février où figurera l'adresse de leur nouveau bureau de vote.

LES BUREAUX DE VOTE QUI CHANGENT D'ADRESSE :

Le bureau de vote n°7,
précédemment situé à l'école élémentaire B
46 rue Jenner, sera localisé au Lycée
Pierre-Gilles de Gennes - ENCPB **12 rue du Banquier.**

Le bureau de vote n°24,
précédemment situé à l'école maternelle
40 rue du Château des Rentiers, sera localisé à l'école
élémentaire **31-37 rue du Château des Rentiers.**

Les bureaux de vote n°25 et n°26,
précédemment situés au Lycée professionnel Galilée
27 rue de Patay, seront localisés au gymnase
Marcel Cerdan **5 bis rue Eugène Oudiné.**

Les bureaux de vote n°37 et n°38,
précédemment situés au Lycée professionnel Gaston Bachelard
2 rue Tagore, seront localisés au Collège
Camille Claudel **4 bis avenue de Choisy.**

Le bureau de vote n°43,
précédemment situé à l'école Maternelle
2 place des 44 Enfants d'Izieu, sera localisé
dans les réfectoires situés **77 rue Damesme.**

LES TRÉSORS CACHÉS DE LA BnF



Entretien avec GILLES PÉCOUT

Président de la BnF

Vous êtes universitaire, vous avez été recteur et vous étiez précédemment ambassadeur de France en Autriche, pourquoi avoir accepté de devenir président de la BnF ?

Ma nomination s'inscrit dans le sillage d'un itinéraire professionnel intrinsèquement lié à l'enseignement, à la recherche et au voisinage du patrimoine documentaire. Historien, professeur de 1992 à 2014 à l'École normale supérieure (ENS) de la rue d'Ulm, dans un arrondissement proche, et durant quelques années à l'École pratique des hautes études (EPHE), où j'ai été titulaire de la chaire « Histoire de l'Italie et de l'Europe méditerranéenne au XIX^e siècle », j'ai toujours considéré comme fondamental le rapport aux livres et aux documents, une relation au principe de ma professionnalisation, comme de la formation et de l'exercice de l'esprit critique de mes étudiants. Mon expérience de recteur d'académie, notamment à Paris, a confirmé la volonté d'associer à l'enseignement et à la recherche la question de la démocratisation des savoirs et des apprentissages. Je savais que l'autorité publique entendait renouer avec la tradition de confier à un universitaire la direction de la Bibliothèque. J'ai dès l'abord mesuré la responsabilité de succéder à des devanciers illustres dont Jean-Noël Jeanneney, le dernier historien à avoir occupé cette haute charge. Enfin, mon expérience de l'altérité et de l'étranger, d'abord comme spécialiste d'autres terres que la France et d'histoire des relations internationales, puis comme diplomate, me conduit à considérer avec une grande attention le rôle de la BnF, premier établissement culturel français et troisième bibliothèque du monde, dans le rayonnement de notre pays comme vecteur de diplomatie culturelle et scientifique.

Comment définiriez-vous aujourd'hui la mission et le rôle de la Bibliothèque nationale de France, à l'heure du numérique et de l'intelligence artificielle ?

La BnF occupe un rôle majeur en tant que lieu d'innovation et de conservation du patrimoine. Sa bibliothèque numérique Gallica, développée avec de nombreux partenaires, donne accès gratuitement à plus de 11 millions de documents numérisés pour le grand public et les chercheurs. Actuellement, la BnF a pour ambition d'utiliser l'IA pour assister nos équipes dans leur travail quotidien, faciliter l'accès aux documents et renforcer la découverte de nos collections.

À la tête de la BnF, quelles sont vos priorités ?

Quatre priorités étroitement liées guident l'action de la BnF : le soutien à la recherche, l'accès à la connaissance pour tous les publics, la diffusion du patrimoine (notamment par voie numérique) et le rayonnement international. Ensemble, elles constituent le cœur de notre ambition d'accès à la culture et au savoir.

Comment la BnF concilie-t-elle sa vocation patrimoniale avec son rôle d'acteur culturel vivant ?

Bien que certaines soient très anciennes, les collections de la BnF demeurent remarquablement vivantes. Au-delà de leur préservation, la BnF a pour mission de faire découvrir la richesse et la diversité de ses fonds au plus grand nombre, dans une démarche d'ouverture et de démocratisation culturelle, notamment vis-à-vis des jeunes publics.

Le site Bibliothèque François Mitterrand est un symbole fort du 13^e, comment son président envisage-t-il son intégration dans le quartier, ses relations avec les acteurs locaux et les habitants ?

La BnF a pour ambition d'inscrire fortement son action dans le 13^e qui, sous l'impulsion de son Maire, est un quartier vivant qui déploie de multiples actions en faveur de la jeunesse et de la culture. La BnF développe une offre culturelle et éducative diversifiée incluant des parcours scolaires, des ateliers, des visites pour les centres de loisirs, ainsi que des projets pour les collégiens, lycéens et étudiants. Les étudiants de l'arrondissement sont nos premiers usagers ! La BnF mène également des initiatives sociales et citoyennes avec des seniors, des patients hospitaliers ou le SAMU Social. Nous enregistrons chaque année un nombre important d'abonnements de lecteurs et chercheurs résidant dans l'arrondissement (plus de 6000 abonnements en 2024 !).

Le bâtiment de l'architecte Dominique Perrault est devenu emblématique. Quelles sont les particularités de ce monument contemporain, considéré historique dès sa naissance ?

Le projet audacieux de Dominique Perrault repose sur une architecture épurée qui mise sur la simplicité des lignes et sur la présence de matériaux bruts et durables. Le site se distingue également par son jardin-forêt inspiré des cloîtres médiévaux. Enfin, les salles de lecture du site sont adaptées aux collections, aux usages et à une pluralité de publics. Le site a re-



marquablement été entretenu durant 30 ans. Nous faisons face désormais, comme beaucoup d'autres institutions culturelles, à des enjeux de rénovation lourde et d'amélioration des conditions de confort de nos publics.

Quels grands événements ou expositions marqueront la programmation de la Bibliothèque nationale de France dans les prochains mois ?

Une exposition sur Colette est actuellement présentée en grande galerie jusqu'au 18 janvier 2026. Au printemps, une grande exposition intitulée « Cartes imaginaires. Inventer des mondes » invitera le grand public à voyager de façon ludique dans les trésors cartographiques de la BnF. Nous participerons également au Bicentenaire de la Photographie en accueillant en septembre 2026 une exposition sur la photographie japonaise conservée dans nos collections.

Enfin, si vous deviez définir la BnF en trois mots, lesquels choisiriez-vous ?

Patrimoine, modernité, service public.



CHIFFRES CLÉS 2024



■ 85 197 livres entrés par dépôt légal

■ 180 651 dépôts de périodiques

■ 29 880 titres de périodiques



■ 4,3 milliards d'url collectées (5,9 millions de sites web)

■ 345 millions de pages vues dans Gallica

■ 82 003 abonnements délivrés

Le département des Arts du spectacle

Le département des Arts du spectacle conserve près de six millions de documents : manuscrits, correspondances, archives artistiques et techniques, maquettes, estampes, dessins, photographies, affiches, programmes, dossiers de presse, archives sonores et audiovisuelles, livres, costumes, marionnettes, masques et œuvres d'art. Sa mission originale est d'articuler collections patrimoniales et documentaires pour saisir le spectacle vivant dans sa matérialité. Les domaines couverts vont du théâtre à la danse, du mime aux arts de la rue, en passant par le théâtre musical, le cirque, le music-hall et les débuts du cinéma, de la radio et de la télévision. Engagé dans la valorisation du patrimoine, le département enrichit les fonds liés aux femmes de théâtre, longtemps peu documen-

tées. Il accroît chaque année ses collections de 30 000 pièces, grâce aux dons, collectes auprès de plus de 1 000 organismes, dépôt légal et acquisitions. La petite robe noire est emblématique de l'image d'Édith Piaf dès ses débuts. Elle a été donnée à la BnF par sa secrétaire et confidente Danielle Bonel en 2008 et fait partie du fonds Piaf conservé au département des Arts du spectacle.

L'ENQUÊTE DU SAC DE CLOWN

Fin mai 2017, le département est contacté par un particulier qui propose de lui vendre un sac de clown ancien acquis aux puces de Saint-Ouen plus de 50 ans auparavant. Une première expertise confirme l'intérêt du vête-

ment ; l'achat est donc conclu. Débute alors une recherche approfondie pour identifier l'artiste ayant pu le porter. Consultation des collections documentaires et iconographiques du département associée à l'avis de spécialistes conduisent à une heureuse découverte : le sac est celui de l'illustre clown blanc François Fratellini. Le costume en satin de soie date sans aucun doute de 1924, année où le célèbre trio quitte Médrano pour le Cirque d'Hiver et bénéficie d'un cachet important lui permettant de renouveler sa garde-robe. La finesse de l'ouvrage et son caractère précieux attestent qu'il s'agit de l'œuvre de l'atelier d'un grand couturier non identifié à ce jour. L'enquête se poursuit...

Le département du dépôt légal : reflet vivant de notre société



Au cœur de la Bibliothèque nationale de France, le département du dépôt légal veille depuis près de cinq siècles sur la mémoire éditoriale du pays. Créée en 1537 par François I^{er}, cette obligation faite aux éditeurs, imprimeurs et importateurs permet à la BnF de conserver un exemplaire de tout document diffusé en France, qu'il soit vendu ou distribué gratuitement. Livres, journaux, affiches, mais aussi sites web : rien ou presque n'échappe à cette collecte patiente et essentielle, inscrite dans le Code du patrimoine.

Chaque matin, les camions de la Poste déposent des centaines de livres et périodiques que les équipes enregistrent avec une vigilance méticuleuse. Le dépôt légal numérique, lui, parcourt inlassablement la toile française pour en saisir des instantanés représentatifs.

Au total, 147 agents œuvrent dans cinq services pour garantir l'enrichissement, la description et la conservation de cette gigantesque mémoire nationale. Les collections ainsi constituées sont consultables dans les salles de la Bibliothèque de recherche, offrant aux lecteurs un miroir fidèle de la création française et de son évolution. Un trésor collectif, mis à jour quotidiennement, qui raconte notre société au fil de ses publications.



Les ateliers qui veillent sur les trésors de la BnF

À la BnF, les ateliers forment une véritable ruche où restaurateurs et conditionneurs préservent avec minutie l'authenticité des ouvrages sans effacer les marques du temps. Leur mission : permettre l'accès à des documents parfois pluriscentenaires, dans leur « jus » d'origine.

Les livres parviennent à l'atelier après signalement d'un lecteur ou d'un département de restauration. Plus de 800 volumes y sont traités chaque année, chacun accompagné de sa « fiche médicale ». Selon l'état, ils reçoivent un simple traitement, une consolidation ou une restauration complète. Les projets les plus complexes concernent les

pièces anciennes, comme le monumental Graduel de Saint-Dié, reliure du XV^e siècle de 50 kg, qui a nécessité d'inventer de nouveaux gestes de manipulation.

D'autres équipes se forment aux « petites réparations », affinant ainsi leur regard sur les documents qu'elles manipulent.

À proximité, l'atelier de conditionnement veille à la protection matérielle des collections. Chaque document y reçoit un écrin sur mesure, ajusté au millimètre, y compris les objets atypiques collectés par la BnF : même les gadgets du magazine *Pif* ont leur boîte dédiée ! Au total, près de 10 000 ouvrages et objets sont conditionnés chaque année.



Mario, Sonic, Minecraft... tous à la BnF !

À la BnF, le jeu vidéo n'est pas qu'un loisir : c'est un véritable objet culturel. Depuis 1992, les éditeurs doivent déposer leurs jeux au titre du dépôt légal, permettant à l'institution de rassembler sans distinction icônes mondiales et créations indépendantes. Résultat : plus de 23 000 titres, l'une des plus riches collections publiques françaises, couvrant tous les supports.

En présentant quelques pièces phares, Laurent Duplouy, chef du service multimédia, rappelle le rôle essentiel de la BnF dans la préservation du patrimoine vidéoludique. Il décrit ses équipes comme des « gardiens temporels », veillant sur ces œuvres qui racontent autant l'histoire du jeu vidéo que celle de notre société.

Malgré les défis posés par la dématérialisation, la BnF s'engage à continuer de collecter et protéger ces créations pour les générations futures. Le nombre croissant de chercheurs qui les consultent prouve l'importance de cette mission.

Si l'ensemble de la collection est réservé à la recherche, une centaine de jeux récents sont accessibles à tous en salle A, et une sélection jeunesse en salle I. À vos manettes !



GALLICA

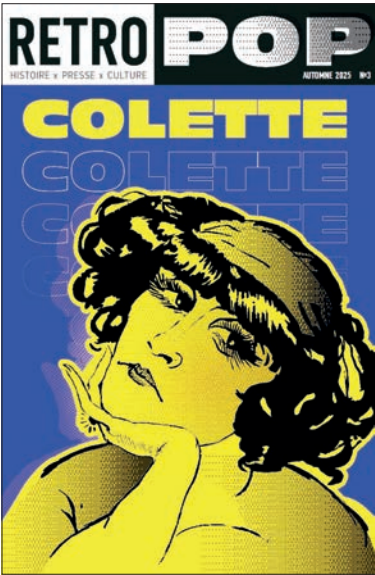
la bibliothèque numérique qui fait voyager dans le temps



Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France, offre un fabuleux voyage à travers les siècles sans quitter son écran. Que l'on aime feuilleter de vieux ouvrages, explorer des cartes anciennes ou plonger dans la presse d'hier, Gallica ouvre grand les portes de l'histoire. Créée en 1997, elle réunit aujourd'hui plus de

dix millions de documents : livres, manuscrits, journaux, images, partitions, photos, cartes postales, mais aussi enregistrements sonores et vidéos. Tout est accessible gratuitement, sans inscription : il suffit de se rendre sur gallica.bnf.fr pour partir à la découverte de trésors parfois oubliés. Chaque jour, de nouveaux documents

viennent enrichir cette mine de savoir, qui préserve la mémoire collective autant qu'elle la partage. Avec Gallica, c'est un peu comme si la BnF entraînait dans votre salon : un lieu où apprendre, rêver et voyager dans le temps devient possible en un clic.



RetroNews, la mémoire de l'actualité

RetroNews est un média qui raconte l'histoire à travers les journaux qui l'ont traversée. Chaque semaine, la rédaction met en avant des articles marquants, publie des interviews d'historiens et d'historiennes et raconte comment certains événements ont été couverts à l'époque, montrant ainsi la résonance des archives de presse avec l'actualité. Cette immersion dans les archives se prolonge avec RetroPop, un magazine numérique publié chaque trimestre qui explore des thématiques culturelles ou sociétales dans un format laissant une large place à l'image. RetroNews produit également la série de podcasts Séries Noires à la Une, qui revient sur les grandes affaires criminelles telles qu'elles ont été couvertes par la presse.

RetroNews, c'est aussi une plateforme de consultation des archives de presse. Avec plus de 2000 titres et 20 millions de pages numérisées, elle couvre trois siècles de presse, de 1631 avec la première Gazette de Renaudot jusqu'en 1954, offrant un vaste terrain d'exploration. Son moteur de recherche répond aussi bien aux besoins de l'enseignement qu'à ceux de la généalogie ou de la consultation libre et permet à chacun de retrouver des événements, des personnages et des faits marquants du passé.

<https://www.retronews.fr>



Festival NOÛS

Un événement inédit à la croisée de la création artistique, de l'intelligence artificielle et du patrimoine. Expositions, installations immersives, performances, conférences et ateliers invitent le public à s'interroger sur la place de l'IA dans la création et la mémoire collective. Gratuit et ouvert à toutes et tous, le festival a pour ambition de rendre accessibles les questionnements contemporains autour de l'intelligence artificielle, tout en valorisant le patrimoine national auprès d'un large public. Le festival explore les nouveaux dialogues entre l'humain et la machine explorant le patrimoine de la BnF.

Le nom du festival, NOÛS, qui signifie « intelligence » en grec ancien, évoque également un sens collectif, la Raison universelle, un "nous" qui évolue et pense ensemble. Pour concevoir ce projet, la BnF, par sa filiale BnF-Partenariats, s'est associée à Fisheye, média d'avant-garde devenu référence en matière d'art contemporain, un magazine, une maison d'édition, mais aussi des galeries à Paris et Arles, dédié à la détection et au soutien des artistes émergents. Pour cette première édition, le festival réunit une douzaine de créateurs, invités à s'emparer des collections de la BnF, parmi eux, des artistes français et internationaux dont Justine

Emard, Tobias Gremmler, Kimchi & Chips, Audrey Large, Sabrina Ratte ou encore le collectif Obvious. La programmation comprendra également un cycle de conférences et tables rondes, réunissant des acteurs majeurs de la recherche, de la culture et des médias – tels que Le Monde, Le Fresnoy (Studio national des arts contemporains), l'ESSEC ou l'IRCAM – ainsi que des performances artistiques et ludiques en partenariats également avec MK2 et Arte.

Du 9 au 19 avril 2026

Remerciements

Ce dossier consacré à la BnF – Bibliothèque François Mitterrand a été rendu possible grâce à l'accueil chaleureux et bienveillant de toutes les équipes de la BnF.

L'équipe de TREIZE tient à remercier tout particulièrement Benoît Tuleu, directeur du département du Dépôt légal, Sylvie Colombani, adjointe au directeur du département et leurs équipes, Véronique Meunier, adjointe au directeur du département des Arts du spectacle, Laurent Duploux, chef du service multimédias au département Son, vidéo, multimédia, Joséphine Grimm, cheffe du service technique de la conservation, Christophe Ternant, chef de l'atelier de restauration, reliure, dorure, Jean-Luc Bourda, adjoint au chef de l'atelier de conditionnement sur mesure et d'équipement léger, Patrick Belaubre, directeur de la communication de la BnF, Rœi Amit, directeur délégué de BnF-Partenariats, Marie Le Roch, Responsable éditoriale, Élodie Vincent, Cheffe du service presse, tournages et partenariats médias et Pierre Clamaron, Chargé de communication presse et partenariats médias qui nous a accompagné tout au long des reportages, ainsi que Nicolas Feau, conseiller auprès du Président et Gilles Pécout, président de la BnF.



ACTE III

Levée de rideau chez Acte III

Le Petit Marguery a laissé place, début octobre, à une nouvelle adresse. Né de l'envie commune de Pascal, son fils Thomas et Amaury de relancer le restaurant, *Acte III* puise son inspiration dans le terroir provençal et méditerranéen au sens large, de l'Espagne à l'Italie en passant par le Maghreb, et bien sûr la France. Conçue avec le chef Stéphane Hemery, « la nouvelle carte, vivante, cherche à séduire une clientèle plus jeune, tout en restant attentive au respect des terroirs, des saisons et à un équilibre de propositions entre les produits carnés et végétaux », indique le gérant, Pascal Mousset. Supions au chorizo, risotto au safran, épaule d'agneau, tempura de légumes, il y en a pour tous les goûts. Et soyez rassurés : le soufflé au Grand-Marnier, classique du Petit Marguery, est toujours à la carte des desserts.

L'art du partage

Si le décor a été entièrement repensé, donnant au nouveau restaurant une ambiance tamisée et chaleureuse, grâce notamment à une domotique ingénieuse, des murs construits à la chaux et une vaisselle signée par des céramistes, *Acte III* n'a pas renoncé au respect des traditions qui forgent le caractère des trois passionnés : « La générosité, d'abord, car les bons vivants peuvent venir manger et être rassasiés chez nous. La transmission des savoir-faire, ensuite, de cet art de vivre et de la connaissance du métier. La notion de partage, enfin, est très importante. On incite les clients à le faire puisque nos plats sont généreux : le partage d'une assiette, c'est l'amitié, la confiance, le vivre-ensemble », développe Pascal. Ouvert sept jours sur sept, *Acte III* vous attend nombreux dans ses nouveaux murs !

Acte III – 9 boulevard de Port-Royal



CENTRAL COS CAFÉ

Central Cos Café : double concept, multiples facettes

C'est un concept unique dans la Capitale qui a ouvert ses portes le 28 octobre dernier sur le boulevard Vincent Auriol. Mi-coffee shop, mi-atelier artistique, le *Central Cos Café* est le fruit du projet innovant de Gwladys et Barbara : « Nous avions du mal à trouver un endroit avec du bon café, et surtout de la place pour s'asseoir. Nous voulions créer une ambiance chaleureuse tout en disposant d'un espace aéré », témoigne ainsi Gwladys. Le lieu de 95 m², qui dispose d'un accès PMR, accueille aussi bien les télétravailleurs que les amateurs de café, mais également nos amis les animaux.

Le paradis du cosplayer

La singularité du lieu concerne son atelier dédié au cosplay, l'une des passions des deux gérantes. « Le cosplay consiste à reproduire le costume et incarner le personnage d'un héros de film, manga ou animé », indique Barbara, dont l'envie d'offrir aux cosplayers parisiens un lieu dédié est née de sa propre expérience : « La plupart des passionnés n'ont pas le lieu ni les machines adéquates pour créer leurs costumes, et doivent bien souvent composer avec les moyens du bord, assis par terre dans leur appartement ». Au *Central Cos Café*, les cosplayers amateurs ou chevronnés bénéficient désormais d'un espace sécurisé, disponible en forfait ou à la carte, et garni de nombreuses machines de haute précision : imprimante 3D, machine à coudre, découpeuse laser ou encore brodeuse, tout est là pour laisser libre cours à votre créativité !

Central Cos Café – 120 boulevard Vincent Auriol



CASA ROSSA

Casa Rossa réchauffe la Butte-aux-Cailles

« Nous sommes le premier vrai coffee-shop de la Butte-aux-Cailles ! ». Voilà une nouvelle qui ravira les gourmands et les amateurs de cafés de spécialité ! Raphaël, heureux d'avoir sauté le pas pour une nouvelle vie professionnelle, s'est formé pendant un an à l'école Lenôtre avant de faire ses armes dans les cuisines du prestigieux Plaza Athénée. Son projet s'est concrétisé en s'associant avec Jessy, ami de longue date et expert en image. Ensemble, ils investissent l'ancien atelier d'un luthier pour imaginer *Casa Rossa*, et l'aventure commence au mois de septembre. « Notre torréfacteur, Lomi, est reconnu pour la qualité de ses cafés de spécialité, sourcés directement auprès des producteurs », explique Raphaël.

Petits prix et cookies d'exception

Dans ce petit espace parfaitement optimisé, *Casa Rossa* propose une offre simple mais terriblement efficace. La star de la maison ? Les cookies ! Principalement réalisés avec du sucre roux, ils se déclinent en parfums double chocolat, chocolat-noisette, matcha-chocolat blanc-noisette. « La clientèle est ravie de notre offre et tout le monde adore nos cookies ! Je ne pensais pas qu'ils auraient un tel succès ! », confie Raphaël.

À côté de ces incontournables, le pâtissier propose des créations haut de gamme à prix doux : tarte à la crème de marron-cassis, tarte au citron et chantilly légère ou encore choux à la crème. Méfiez-vous car *Casa Rossa* pourrait bien devenir votre nouvelle pause gourmande favorite !

Casa Rossa – 20 rue de l'Espérance



YITHÉ

Yithé, la pâtisserie aux parfums d'Asie

Peut-être avez-vous déjà eu le plaisir de visiter l'une des quatre boutiques *Yithé* situées au cœur de Paris ? Désormais, plus besoin d'aller bien loin : la petite dernière a ouvert ses portes cet été dans le 13^e ! Depuis la vitrine, vous pourrez contempler la cheffe Qiwei Chen à l'œuvre dans son laboratoire de pâtisserie. Diplômée de l'École Nationale Supérieure de Pâtisserie Alain Ducasse (ENSP) et lauréate de la meilleure baguette du Val d'Oise en 2021, elle n'a cessé de cumuler les prix. « *J'aime participer à des concours car c'est un moyen de se dépasser, de progresser en trouvant de nouvelles recettes* », souligne Qiwei Chen.

Réinventer la tradition française

C'est donc les yeux fermés que vous pourrez déguster les spécialités de la cheffe : pâtisseries haut de gamme, nids de crêpes ou pains briochés aux saveurs franco-asiatiques. Comme elle l'explique : « *Je réalise des associations en mélangeant aux recettes traditionnelles françaises des parfums asiatiques. Nous proposons aussi des bubble teas, préparés avec un thé de qualité et des fruits frais* ». Pour les grandes occasions, la cheffe donne forme à vos envies les plus folles, en réalisant des gâteaux événementiels sur mesure, et fournit aussi restaurants et entreprises. Et pour les créatifs en herbe qui veulent mettre la main à la pâte, et apprendre les secrets du métier, Qiwei Chen partage régulièrement son savoir-faire lors d'ateliers en petit groupe. Entre pâtisseries raffinées, pains briochés et bubble teas frais, le plus dur sera de trancher !

Yithé – 48 rue du Javelot



ROSECLAIRE

Roseclaire Pâtisserie : préparez-vous à fondre !

Au numéro 11 de la rue Henri Michaux, vous allez désormais voir la vie en rose...clair(e) ! Car depuis six mois, Manon Chauplannaz a ouvert la boutique dont elle rêvait depuis longtemps, en plein cœur d'un quartier qu'elle adore, puisque c'est aussi le sien. Diplômée en pâtisserie, c'est lors de son apprentissage qu'elle découvre le cake design : un art culinaire dédié à la création de gâteaux événementiels aux décorations personnalisées. Une révélation qui deviendra sa spécialité. Sa créativité se renouvelle sans cesse afin de satisfaire au mieux la clientèle : pour Manon, chaque événement devient prétexte à créer un gâteau qui en jette !

De la magie dans vos desserts

À coup d'imprimante alimentaire, de décors en pâte à sucre ou en chocolat, la pâtissière confectionne des gâteaux moelleux et légers, et surtout... aussi bons que beaux. Du dinosaure à votre star préférée en passant par des inspirations vintage, Manon relève tous les défis ! « *Je ne fais jamais deux fois la même chose, chaque client peut commander un gâteau différent, et les demandes sont parfois très originales !* », sourit-elle. Le salon de thé, familial et cosy, vous ravira de ses pâtisseries individuelles, tartelettes, cookies, ou cakes joliment décorés, à savourer autour d'une boisson chaude. Le petit plus en 2026 ? Des ateliers pour enfants qui seront proposés le mercredi, pour s'initier joyeusement à la décoration de sablés ou de cupcakes. Il ne vous reste plus qu'à pousser la porte, le reste, c'est du gâteau !

Roseclaire – 11 rue Henri Michaux



LEVAIN SUR VIN

Levain sur Vin, avec les félicitations du jury !

Ouverte depuis le 29 octobre dernier sur le boulevard Saint-Marcel, Levain sur Vin est une authentique « cave à vins et pains », telle que le désigne son fondateur Théo, qui quittait le secteur bancaire il y a quelques années pour vivre de sa passion : « *L'idée n'était pas de monter une boulangerie ou une cave à vins classiques mais plutôt un mélange des deux* », indique-t-il. À l'intérieur de cette charmante boutique aux tons orangés, Théo fabrique sur place et vend, seul, du pain au levain à base de farines bio et de variétés anciennes. « *Je souhaitais proposer du pain qualitatif, nourrissant et digeste en respectant les méthodes traditionnelles, plutôt qu'un pain blanc peu nutritif* », témoigne-t-il ainsi.

De l'importance des valeurs

Ici, l'agriculture et la paysannerie durables et artisanales sont largement mises en avant. Des meuniers aux vignerons, l'idée est de valoriser les producteurs qui travaillent dans le respect du vivant, qu'il s'agisse de produits bio, biodynamiques ou labellisés : « *Je ne me voyais pas faire autrement que mettre en avant des modes de production plus raisonnables et qui ont du sens à mes yeux* », indique le patron. Chez *Levain sur Vin*, 90 références de vins issus de petites productions artisanales sont déclinées ainsi que quelques cidres, bières et softs. Côté boulangerie, les clients peuvent profiter d'une large gamme de pains spéciaux, du grand épeautre au pain de campagne en passant par le méteil, le graine ou encore le khorasan, dont la mie moelleuse a déjà conquis sa clientèle. Envie d'un verre, d'une miche ou d'un snack ? C'est chez Théo que ça se passe !

Levain sur Vin – 7 boulevard Saint-Marcel



MARIELLE DURAND trait d'union des Lézarts de la Bièvre

Figure incontournable du paysage artistique du sud parisien, Les Lézarts de la Bièvre dévoileront leur nouvelle exposition à la Mairie du 13^e.

Association fondée par le photographe Michel Berthelot, *Les Lézarts de la Bièvre* œuvrent depuis 2001 dans le champ des arts plastiques sous toutes leurs formes, de la peinture à la sculpture, en passant par la céramique, la photographie ou encore le tissage. « *Le but de l'association, c'est le partage d'une pratique artistique, indique sa présidente Marielle Durand. On peut tous faire de la création dans son coin, mais celle-ci n'aura pas la même résonance si elle n'est pas vue.* » Si l'association diversifie de plus en plus ses activités, le moment le plus attendu de l'année concerne les Journées Portes Ouvertes du mois de juin : c'est le long du parcours de la Bièvre que les 80 adhérents partagent leur passion avec un public fidèle et nombreux, attiré

par la rencontre des artistes autant que par ce parcours original.

DESSINER POUR TÉMOIGNER

L'arrondissement, Marielle le connaît comme sa poche. Habitante de la Butte-aux-Cailles depuis près de 20 ans, l'artiste peintre et dessinatrice a profité de la période Covid pour réaliser un projet d'envergure sur son quartier : son ouvrage à succès « *1km, 1 heure, 1 dessin* » aux éditions Elytis est le fruit d'un important travail artistique réalisé durant le confinement, dans les rues quasi désertes du 13^e. « *J'ai une pratique du dessin sur le vif, principalement devant les gens, les lieux ou les événements. Mon but, c'est de garder une mémoire de ce qui se passe*

à l'instant présent, et d'extraire la beauté parfois cachée des lieux », explique-t-elle. Si elle multiplie les projets plastiques en France et à l'international, en témoignent son projet lauréat du prix Leclerc sur le littoral breton, ses récents voyages aux États-Unis pour les 250 ans de l'Indépendance ou la préparation de la carte de vœux de l'Assemblée nationale, Marielle Durand s'implique également au quotidien pour faire vivre l'association : à ce titre, la présidente vous attend nombreux à la Mairie du 13^e, du 27 janvier au 6 février prochain, pour la nouvelle exposition des Lézarts !



Jass Club Paris, avec deux « s », s'il vous plaît !

C'est dans un lieu bien connu des habitants du 13^e que le Jass Club a ouvert ses portes il y a quelques semaines. Au programme, du jazz mais pas que !



Si les murs pouvaient parler, ceux du 141 rue de Tolbiac n'auraient pas assez d'une journée pour conter toute l'histoire de ce lieu unique. Ancien cinéma kung-fu devenu lieu de squat artistique pendant une dizaine d'années, l'adresse a ensuite subi les ravages d'un incendie, avant de renaître de ses cendres avec l'ouverture du célèbre club de jazz du Barbizon, encore actif jusque récemment. « *On découvre avec beaucoup de plaisir toute l'histoire de ce lieu et de l'arrondissement grâce aux voisins* », témoigne Alexandre, gérant du Jass Club Paris, successeur du Barbizon.

Toute la musique que j'aime

Ouvert depuis le 10 octobre dernier, ce véritable laboratoire musical et artistique est né du projet commun d'Alexandre et Glorya : « *Notre objectif initial est de proposer un club de jazz, mais également une salle de concert permettant de toucher d'autres styles musicaux, comme la musique africaine ou électronique, par exemple. Le terme de Jass fait référence à l'époque où le jazz était plus libre, moins élitiste* », explique Alexandre. Si sa ligne artistique est beaucoup plus éclectique qu'un club de jazz classique, permettant par la même occasion de toucher des publics plus larges, le Jass Club séduit éga-

lement par la singularité de son offre. Ouvert du mercredi au dimanche, le club propose deux concerts chaque soir (19h30 & 21h30), suivis de jam sessions jusqu'à 2h du matin en fin de semaine.

Des petits aux grands, sans oublier les gourmands

Et ce n'est pas tout ! À partir de janvier 2026, un nouvel artiste sera mis à l'honneur chaque mois lors d'une exposition de photo, de dessin ou de peinture dans l'établissement. Par ailleurs, un atelier d'une heure et destiné aux enfants est organisé chaque dimanche : « *On travaille avec le Zoot Collectif, rassemblement de plusieurs musiciens, qui propose aux enfants de découvrir les instruments de la musique jazz. L'idée, c'est de leur montrer la structure et la sonorité d'un morceau mais aussi d'essayer l'instrument* ». Un programme riche et varié, agrémenté, pour ne rien gâcher, d'une offre culinaire originale, à l'image de la musique proposée : la carte de saison, entièrement faite maison, invite les clients à sortir de leurs habitudes grâce à une cuisine changeante et ouverte. Sortez des sentiers battus, rendez-vous au Jass Club Paris !

JASS CLUB PARIS – 141 rue de Tolbiac

LE NOUVEL AN LUNAIRE : l'année du Cheval de feu

Le Nouvel An lunaire est une fête millénaire qui marque le début de l'année selon le calendrier lunaire. Pour de nombreux peuples asiatiques, il symbolise le renouveau, la prospérité et l'unité familiale. Cette année la célébration du Nouvel An lunaire aura lieu le mardi 17 février.



La Mairie du 13^e, en collaboration avec ses nombreux partenaires, vous proposera un programme d'événements artistiques et festifs qui s'étendra **du 13 février au 1^{er} mars 2026**.

Parmi les temps forts de cette programmation, des expositions avec « *Ma mère et moi* » de Hom Nguyen où l'artiste rend hommage à sa mère, Thi Lan, figure de sagesse et de traditions, à travers une œuvre inspirée de son héritage vietnamien et « *Encre en lumière* » de Zheng Taijun, peintre originaire de Shenzhen.

Côté spectacles, vous pourrez découvrir « *L'Éventail de Printemps* », un concert narratif organisé par l'Institut Confucius de l'Université Paris Cité.

L'Association Boyan proposera quant à elle la quatrième édition du Nouvel An Han Style où artistes et bénévoles vous accueilleront en costumes traditionnels *Hanfu*. Musique, spectacles, défilés, démonstrations en armure, chants, danses, dégustation de thé, initiation à la calligraphie et ateliers linguistiques émailleront l'événement.

Une soirée stand-up organisée par l'humoriste David Sun réunira des humoristes d'origine asiatique, la Compagnie de Danse Chinoise de Paris vous présentera un spectacle et la Fête des caractères chinois sera un moment à partager en famille et entre amis.



La quatrième édition du Festival du Printemps – organisé par les associations : Banh Mi, Asiattitudes, les Jeunes Teochew de France et l'Association des Jeunes Chinois de France – accueillera un marché de créateurs, des ateliers culturels, des tables rondes et une soirée karaoké.

Le sport sera aussi de la fête avec le traditionnel match de Futsal du Sporting Club de Paris qui sera une nouvelle fois animé par différents groupes artistiques.

Enfin, le **dimanche 1^{er} mars**, vous retrouverez le Grand défilé du Nouvel An Lunaire, qui illuminera de ses couleurs flamboyantes les rues du 13^e.

En 2026, nous entrerons dans l'Année du Cheval de feu qui incarne l'énergie, la liberté et l'élan vital.

L'ensemble du programme sera consultable sur le site de la Mairie du 13^e.

Le futur Musée-mémorial du terrorisme

Le Musée-mémorial du terrorisme (MMT) est une initiative portée par le président de la République depuis 2018.

Un temps envisagé à Suresnes, il s'implantera dans le 13^e arrondissement, au sein de la caserne Lourcine dans un espace distinct de celui qui abrite les logements réservés aux personnels militaires et des locaux de l'Université Paris 1.

Il répond à une double attente : créer un lieu d'hommage national aux victimes du terrorisme et offrir au plus large public un lieu de sensibilisation et de réflexion sur un sujet mal connu.

L'ambition est de donner, autant que possible, un sens à l'incompréhensible, d'humaniser les bilans statistiques et de permettre une mise à distance d'événements tragiques. Le MMT se veut donc un lieu ouvert, inclusif, sensible à la pluralité des points de vue et qui offre un espace de transmission, en particulier à destination des jeunes générations et des publics scolaires sur l'engagement citoyen et la démocratie.

choisie par le législateur pour l'attribution de la médaille nationale de reconnaissance aux victimes du terrorisme, en souvenir du premier attentat visant des civils en France, le 15 septembre 1974, au Drugstore Publicis à Paris.

Le musée informera sur ce qu'est le terrorisme aujourd'hui et ce qu'il a été dans le passé. Il est le premier au monde à déployer la question du terrorisme non pas en traitant d'un seul attentat (comme le musée du 11 septembre à New-York) ou d'une seule situation nationale (comme le centre mémorial des victimes du terrorisme de Vitoria-Gasteiz au pays basque espagnol), mais en s'intéressant au processus lui-même.

L'objectif est de permettre un regard distant, de se déprendre de la sidération dans laquelle nous plonge chaque attentat et peut-être de contribuer à désamorcer quelques-unes des causes qui rendent possible l'acte terroriste, à commencer par l'ignorance et la désinformation. Son ouverture est prévue à l'horizon 2030.

Pour plus de renseignements sur les missions du futur Musée-mémorial du terrorisme, vous pouvez consulter son site internet et ses réseaux sociaux où sont visibles un échantillon de ses collections.

© Don de Guillaume Deroix de Saint Marc



Enregistreur identique à celui que Ghislaine Dupont et Claude Verlon de RFI, assassinés à Kidal au Mali

Le musée et le mémorial ont été pensés conjointement. Ils forment un tout indissociable, une alliance entre la mémoire et l'histoire, entre la reconnaissance des souffrances subies et la connaissance des causes, des modes opératoires et des effets de cette violence de guerre qui se manifeste souvent en temps de paix.

Le mémorial, rendra hommage à toutes les victimes du terrorisme décédées en France et à toutes les victimes françaises décédées à l'étranger, depuis 1974. Cette date de référence a été



Inauguration de l'Heure bleue

Venez à la mise en lumière du viaduc du métro aérien !

La première mise en lumière de l'Heure bleue, projet lauréat du Budget participatif 2024*, aura lieu le lundi 26 janvier 2026 à 17h38 (heure du crépuscule). Nous vous invitons au cœur de l'Heure bleue pour vivre une immersion lumineuse et sonore dès 17h30, sous le viaduc du métro aérien de la ligne 6, entre les stations Nationale et Chevaleret.

ÉVÈNEMENTS SOUS LE VIADUC

Tout au long de l'année, cette création artistique de Jean-Hervé Vidal et Olivier Olivier Mellano (compositeur), s'illuminera au moment du crépuscule et, comme son nom l'indique, durera une heure et laissera place ensuite à l'éclairage patrimonial du viaduc. L'installation technique (lumière et son) permettra d'autres scénarios qui accompagneront célébrations et événements organisés sous le viaduc.

* Ce projet avait été porté par l'association APAPUC et s'inscrit dans le cadre du musée à ciel ouvert de street art « Boulevard Paris 13 ».



Appareil photographique retrouvé parmi les débris du vol DC-10 UTA 772, cible d'un attentat à la bombe

© Don de l'association des amis de Ghislaine Dupont et Claude Verlon



ORIGINES un repère pour les jeunes du quartier Chevaleret

Dans le quartier Chevaleret, l'association Origines fait vivre le lien social à hauteur d'enfant.

Avec son accueil de proximité Repère'O, elle propose aux 6-14 ans des ateliers artistiques et des activités collectives, dans un espace pensé pour l'inclusion et le partage. « Nous accueillons les enfants les mercredis et samedis après-midi, ainsi que pendant les vacances scolaires. Une aide aux devoirs est également proposée pour les élèves de l'élémentaire. Concernant la formation BAFA, nous organisons des stages dans le quartier et au centre Oudiné : les enfants participent ensuite aux activités imaginées par les stagiaires dans notre local », explique Barbara Jouanel, vice-présidente, chargée de l'animation.

DES PROJETS BÂTIS AVEC LES ENFANTS

Les enfants participent activement aux projets, notamment en vendant des calendriers pour financer leurs vacances d'été. « Ce sera la 5^e année que les enfants partent en séjour. Ils fabriquent aussi des objets qu'ils vendront lors des fêtes de quartier. Un conseil d'enfants est en cours de création afin qu'ils puissent donner leur avis sur les sorties et le fonctionnement du lieu », poursuit Barbara. Outre les cours de danse hip-hop proposés chaque semaine au centre social Toussarego, l'association œuvre avec de nombreux partenaires : « Nous disposons d'un espace vert où nous jardinons avec les enfants, et parfois quelques parents, grâce au GDIE (Groupe de Diffusion d'Informations sur l'Environnement). Un spectacle autour du

bien-vivre ensemble est aussi en préparation avec la compagnie Corossol. En février, nous lançons un projet avec l'association Je d'Enfant, avec des ateliers sur la sensibilisation autour des violences verbales, la création de podcasts et peut-être une émission de radio grâce au studio du centre Paris Anim Oudiné », ajoute-t-elle.

En 2025, Origines a intégré le consortium de mobilité Erasmus+, qui organise des échanges européens pour ses formateurs et stagiaires BAFA. Lauréate du budget participatif 2024, l'association accueillera cet été son mini-bus, attendu avec impatience, pour multiplier les sorties avec les enfants !

**22 rue Regnault / www.origines-asso.org
Inscriptions sur place**

Pour respecter la période de réserve avant les élections municipales des 15 et 22 mars 2026, ce numéro ne comprend pas les tribunes des groupes de la majorité municipale :

- Groupe Paris en Commun
- Groupe écologiste de Paris
- Groupe Communiste et citoyen

► Groupe Demain Paris

Chaque début d'année est, pour chacun, l'occasion de formuler ses bonnes résolutions : se (re)mettre au sport, ne plus grignoter, manger les fameux cinq fruits et légumes par jour recommandés par la Faculté qui semble ignorer le prix d'un panier garni de ces bons et sains produits. C'est bien joli de se promettre « Je vais faire ci ou ça » mais, dans la vie comme en politique, un projet doit être bien étudié, planifié et, surtout, chiffré. A l'heure où les équipes de campagne figent leurs programmes, attendons-nous à découvrir de nombreuses promesses pour Paris avec des propositions séduisantes mais pas toujours accompagnées de leur mode de financement. Autrement dit, « Paroles, paroles, paroles »... Alors, une bonne résolution pour cette année pourrait être tout simplement de s'intéresser aux élections municipales en s'informant, en comparant, en analysant au regard de ses valeurs personnelles. Nous avons la chance, dans notre pays, de pouvoir user de notre libre arbitre pour faire des choix, soyons-en conscients et faisons vivre cette précieuse Liberté.

Bonne année !

Raymond LÉ et Elisabeth STIBBE, groupe Demain Paris



Directeur de la publication : Eric Dumas | **Rédacteur en chef :** Benjamin Rataud | **Conception et réalisation :** DagOba | **Rédaction :** Benjamin Rataud, Brigitte Jaron, Emilie Dagbert, François Goyet, Antoine Lefebvre | **Illustrations :** Naute | **Photos :** Emmanuel Nguyen-Ngoc, Direction de la communication | **Impression :** Groupe Morault
La rédaction remercie toutes celles et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce numéro du journal du 13^e arrondissement
Site de la Mairie du 13^e : www.mairie13.paris.fr
Paris Treize | @mairiedu13 | @mairie13paris

**ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr**



Le prochain Conseil d'arrondissement se réunira le 2 février 2026.

Le prochain Conseil de Paris se réunira les mardi 10, mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 février 2026.

► Groupe Union de la Droite et du Centre Avec toute l'équipe de « 13 à cœur », je vous adresse mes meilleurs vœux pour 2026.

Que cette nouvelle année vous apporte santé et bonheur, pour vous et ceux que vous aimez. Pour notre 13^{ème} arrondissement et pour Paris, qu'elle soit aussi l'occasion d'un débat démocratique sain et serein, permettant d'améliorer notre quotidien. Je suis, comme toujours, à votre disposition.

Belle année à toutes et à tous !

Jean-Baptiste OLIVIER

Jean-baptiste.olivier@paris.fr

mairie **13**

NOUVEL AN LUNAIRE



**13.02
01.03**

**20
26**

DÉFILÉ LE **1^{er} MARS**

Mairie du 13^e - 1 place d'Italie - 75013 Paris - 01 44 08 13 13 - www.mairie13.paris.fr



Paris Treize



@mairiedu13



@mairie13paris